

DES MÊMES AUTEURS

Les Marmottes, Editions Cabédita, 2004

Le Renard, Editions Cabédita, 2005

Le Chamois, Editions Cabédita, 2005

Le Bouquetin, Editions Cabédita, 2006

Le Grand Retour de l'Ours, Editions Cabédita, 2006

Oiseaux et mammifères, Editions Cabédita, 2007

Le Cerf, 2008

Oiseaux migrants, 2009

Ces animaux intelligents, Editions Cabédita, 2010

Le Castor, Editions Cabédita, 2011

Le Lynx

*A nos enfants, King-Yi et King-Ho
Et nos petites-filles
Yunna, Yun-Li et Yun-Tan*

«Il n'y a pas l'homme d'un côté, la nature de l'autre et entre les deux les animaux classifiés selon leur degré d'utilité ou de proximité avec l'homme. Nous devons respecter la vie sous toutes ses formes, sans conditions.»

Nicolas Hulot
Le syndrome du Titanic

«Le degré de civilisation se mesure à la quantité de nature sauvage que l'homme réussit à préserver.»

Robert Hainard

J.-P. et Y.-C. Jost

Le Lynx

Chasseur discret et solitaire



ÉDITIONS
CABEDITA
2012

REMERCIEMENTS

Nous exprimons nos sincères remerciements au prof. U. Breitenmoser (KORA) qui nous donna des compléments d'informations sur les lynx en Suisse. Nous voulons également témoigner notre gratitude au D^r T. Burmester pour nous avoir communiqué ses observations inédites sur le comportement des jeunes lynx en captivité. Nous remercions le D^r R. Winkler du Musée d'histoire naturelle de Bâle et le personnel du parc animalier de Lange Erlen pour leurs précieuses informations sur les lynx. Enfin un merci chaleureux à toutes celles et tous ceux qui ont contribué à la réalisation de ce livre.

Les auteurs

Couverture et photos intérieures: J.-P. Jost

© 2012. Editions Cabédita, CH-1145 Bière
BP 9, F-01220 Divonne-les-Bains
Internet: www.cabedita.ch

ISBN 978-2-88295-632-3

Le nom du félin était déjà présent dans la mythologie grecque où Lynx, fille de Pan et d'Echo, servit d'intermédiaire entre Zeus et Io, alors que chez les Romains, Ovide expose dans ses *Métamorphoses* le mythe de Triptolème où Cérès transforme Lincé en lynx. Ou encore c'est Bacchus qui rentre victorieux des Indes sur un chariot tiré par des lynx.

Beaucoup plus tard, dans la mythologie amérindienne, le lynx et le coyote sont respectivement associés au vent et au brouillard, deux éléments contraires. Dans son histoire de lynx, C. Lévi-Strauss les décrit comme des jumeaux opposés, de force inégale, qui symbolisent un monde en perpétuel déséquilibre. L'analyse de ces deux entités lui permet d'interpréter les comportements amicaux des Amérindiens envers les Européens lors de leur première rencontre sur le Nouveau-Continent.

Toute notre admiration ainsi que nos craintes ancestrales du lynx traversèrent les siècles pour se cristalliser dans des mythes et légendes populaires qui font partie intégrante de notre patrimoine culturel. La bête de la Gargaille, par exemple, sorte de bête du Gévaudan jurassienne, terrorisa les populations durant l'année 1819. Les descriptions faites à son sujet, qui sont le plus souvent contradictoires, exacerbées par la peur et l'imagination populaire, suggèrent les terribles exactions et le caractère maléfique du lynx. Cette peur atavique du félin a certainement pour origine la méconnaissance de cet animal fascinant. Il est, certes, admiré pour son élégance et sa beauté, mais encore il effraye parce que c'est un chasseur réputé efficace, discret et solitaire dont on ne connaît le comportement que peu ou prou. Même à notre époque, le lynx ne laisse personne indifférent et chacun le perçoit tel qu'il souhaite le voir. Une minorité le considère comme un braconnier à quatre pattes, sanguinaire, qui tue sans discrimination chevreuils et chamois, et qui décime les troupeaux de moutons. A l'opposé, pour une majorité il représente la vie sauvage telle que l'on se l'imagine avec nostalgie. Enfin, c'est un auxiliaire fort apprécié des forestiers.

L'acceptation du lynx par notre société, aux avis si divers et contraires, dépend de l'idée que chacun se fait à son sujet et de

nos attitudes respectives à l'égard de la nature sauvage et de sa conservation.

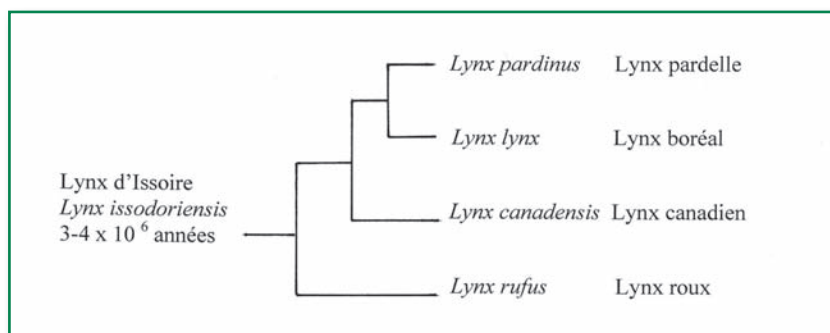
Cet ouvrage a pour dessein de présenter sous une forme simple, concise et accessible au grand public ce que nous savons actuellement sur le comportement du lynx, de son utilité dans les écosystèmes et de montrer comment éviter, dans la mesure du possible, ses prédateurs sur les animaux de rente; cela constitue un premier pas vers une cohabitation viable et durable de l'homme avec le lynx.



Origines et classification

Un des premiers félins apparut il y a onze millions d'années environ, c'est l'ancêtre commun des lignées des léopards (*Leopardus*), des lynx (*Lynx*), du puma (*Puma*), des panthères (*Panthera et Prionailurus*) et des chats (*Felis*). Selon W. Johnson et al., cet ancêtre traversa la Bérिंगie il y a 8 à 8,5 millions d'années pour coloniser l'Amérique du Nord. Le pléistocène fut déterminant pour l'évolution du lynx. Les variations climatiques furent énormes avec des époques glaciaires où le niveau de la mer baissa tant et si bien que le détroit de Behring représentait un passage praticable entre l'Asie et l'Amérique du Nord.

L'ancêtre le plus proche des quatre espèces de lynx actuels, le lynx d'Issoire (*Lynx issodoriensis*), apparut en Europe au pliocène il y a 3,2 à 2,6 millions d'années. Cependant, ce lynx archaïque était déjà présent en Afrique du Sud il y a 4 millions d'années et 3,5 millions d'années en Eurasie. Un million d'années plus tard environ, on le retrouve en Amérique du Nord.



L'arbre généalogique simplifié des quatre espèces de lynx.

Sa morphologie est proche de celle du lynx actuel, ses membres sont cependant plus courts et sa forme plus ramassée que celle du lynx contemporain; il a une courte queue et sa dentition comporte également 28 dents. Il vivait dans les forêts et les steppes à

l'époque de transition entre le pliocène et le miocène. Le lynx d'Issoire représente l'ancêtre de nos quatre espèces de lynx modernes: le lynx eurasiens (*Lynx lynx*), le lynx pardelle (*Lynx pardinus*) d'Espagne ainsi que ses deux parents américains, le lynx du Canada (*Lynx canadensis*) et le lynx roux (*Lynx rufus*).

Durant l'époque interglaciaire du Riss/Würm, il y a 125 000-75 000 ans, le lynx eurasiens ne vivait qu'en petit nombre au sud de l'Europe centrale. Ce n'est qu'il y a 75 000 ans qu'il eut sa plus grande expansion et qu'il était présent de la Crimée, Sicile jusque dans les îles Britanniques, au sud de la France, dans les Pyrénées et les Monts-Cantabriques en Espagne.

Le lynx appartient à l'ordre des carnivores, sous-ordre des féliniformes, famille des félinidés, genre *Lynx* et espèce *Lynx lynx*.

Il existe plusieurs sous-espèces:

- le lynx boréal, du nord ou de l'Europe de l'Ouest (*Lynx l. lynx*);
- le lynx des Carpates (*Lynx l. carpathicus*) de l'ouest des Carpates jusqu'à la Bulgarie et la Grèce;
- le lynx du Caucase (*Lynx l. dinniki*) au sud du Caucase jusqu'à la Turquie, nord de l'Iran;
- le lynx du Tibet (*Lynx l. isabellinus*) au Cachemire, nord du Tibet jusqu'au Tian Shan, massif de l'Altaï dans le Xinjiang et en Mongolie.
- le lynx du Baïkal (*Lynx l. kozlovi*) en Sibérie centrale, du fleuve Ienisseï jusqu'au lac Baïkal;
- le lynx d'Oussouri et d'Amour (*Lynx l. neglectus*) à l'extrême est de la Russie, en Corée, au nord-est de la Chine et en Mandchourie;
- le lynx de Sibérie (*Lynx l. wrangeli*) à l'est de la Sibérie, au sud des Montagnes-Stanovoï;
- le lynx des Balkans (*Lynx l. martinoi*) dans les Balkans;
- le lynx de l'Altaï (*Lynx l. wardi*) dans le massif de l'Altaï.



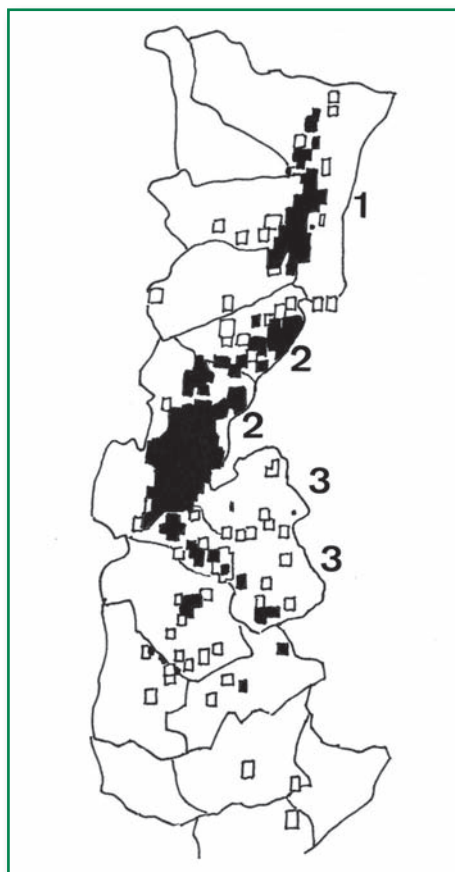
Distribution géographique



Distribution actuelle du lynx boréal en Europe. En noir: aire de présence régulière. En pointillé: observations confirmées. D'après KORA, Bericht Nr 19, 2004.

Parmi les prédateurs, le lynx eurasiens (*Lynx lynx*) disposait autrefois de l'une des plus grandes distributions géographiques. Il était présent à l'est des Pyrénées jusqu'au désert de Gobi. Du nord au sud, son aire de répartition s'étendait de la taïga scandinave et russe à la Grèce.

Au tournant du siècle, vers 1900, il avait presque entièrement disparu de l'ouest de l'Europe où il ne restait plus que de petites populations résiduelles, isolées dans les Pyrénées et les Alpes italiennes. Ses effectifs diminuèrent également très fortement au nord de l'Europe, en Scandinavie, tout comme dans l'Europe centrale, dans le sud-est du continent, dans les Carpates et les Balkans. Sa protection dans les années 1950 mit un terme à la réduction



*Distribution du lynx
en France (2005-2007).*

1. Massif des Vosges.

2. Massif du Jura.

3. Massif des Alpes.

*Aires de présence régulière
en noir, présence récente:
carrés et rectangles blancs.*

*Source: «Bulletin du Réseau
Lynx» N° 14, 2008.*

des effectifs de l'est de l'Europe. Le lynx fut également protégé en Norvège où le nombre d'individus se stabilisa tout d'abord pour augmenter ensuite.

En Europe occidentale, les effectifs de lynx sont très fragmentés avec quelques corridors qui leur permettent d'avoir des échanges d'individus entre différentes régions. Le plus grand nombre vit au nord et à l'est de l'Europe. En effet, il y a plus de 2800 individus répartis entre la Norvège, la Suède et la Finlande. Dans les

Pays baltes, l'Estonie et la Lituanie, ainsi qu'en Russie, Pologne et en Ukraine vivent au total 2000 lynx. La population du massif des Carpates avec ses 2800 félins représente également un noyau très important. Ce dernier comprend la Roumanie, la Slovaquie, la Pologne, la République tchèque, la Hongrie et la Serbie-Monténégro. Des peuplements plus modestes, mais bien présents, vivent dans l'Arc alpin, le Jura et les Vosges. Quant aux Balkans, les effectifs de lynx y sont très réduits. Cette petite population fait l'objet d'une forte pression anthropique due à la déforestation et à la diminution du gibier.

Les nombreuses populations du nord de l'Europe, des régions baltes et des Carpates sont stables et suffisamment grandes pour assurer la pérennité de l'espèce. En revanche, celles de l'Europe de l'Ouest avec leurs petits effectifs fragmentés pourraient à la longue être victimes de consanguinité.

Dans l'Eurasie, le lynx est également présent en Sibérie, Mongolie, Mandchourie, dans le Caucase, la Transcaucasie, l'Afghanistan, le Pakistan, le Cachemire, le Tibet, la région de l'Altaï, la vallée de l'Indus et le Sichuan (Chine). Dans le Proche-Orient, le lynx vit au nord de l'Irak et en Iran.

Dans le centre et l'ouest de l'Europe, les premiers efforts de réintroduction du lynx furent mis en œuvre à partir des années 1970. Plusieurs régions de l'Arc alpin et de la chaîne du Jura furent engagées, et des pays comme l'Autriche, l'Allemagne, la France, l'Italie, la Slovénie, la Suisse et la Tchéquie mirent en place des programmes de réintroduction du félin.

Une partie des lynx qui colonisent actuellement le Jura français provient de jeunes individus nés en Suisse. Le territoire jurassien est par conséquent devenu un noyau de la population de lynx occidentaux dont les deux tiers des effectifs sont en France. En 2001, la surface totale du Jura franco-suisse occupée par le lynx était évaluée à 7100 km², ce qui représente une population de 56 à 78 lynx adultes environ. Cela signifie que tous les habitats potentiellement favorables à son installation sont désormais occupés. Par la suite, d'autres estimations du nombre de lynx présents dans le Jura fran-

çais furent réalisées par l'ONCFS (Office national de la chasse et de la faune sauvage). Ainsi donc, en 2003, le nombre de félins était chiffré à 120, alors qu'en 2007 il était de 74 à 108 individus. Ces effectifs ne sont génétiquement guère viables à long terme et, pour survivre, ils doivent impérativement être en contact avec d'autres populations. Pour cela, il est important que les individus en dispersion puissent se déplacer librement dans des corridors de manière à se mélanger avec les populations voisines des Vosges, de la Forêt-Noire et des Alpes. Il existe des corridors potentiels de 7 à 37 km entre le Jura, les Vosges, la Forêt-Noire et les Alpes. L'un des plus fréquentés permet aux lynx de se déplacer du Jura dans le nord des Alpes ou vice-versa en passant par le massif de la Chartreuse. Un autre couloir naturel qui passe par la Montagne-de-Vuache permet le transit entre les massifs du Jura et le nord-ouest de la Haute-Savoie. Dans les Alpes françaises, en 2003, on estimait les effectifs de lynx à 57 pour une superficie de 5679 km². Une nouvelle estimation des effectifs en 2007 fait état de 15 à 22 animaux. Au nord des Alpes, un noyau s'étend sur le massif de la Chartreuse (Isère/Savoie), le massif des Bauges (Haute-Savoie/Savoie), le massif de Bornes-Aravis (Haute-Savoie), mais aussi dans la basse et moyenne vallée de la Maurienne (Savoie). Pour la période de 2005-2007, une population s'est formée dans le massif du Vercors (Isère/Drôme).

Selon le bilan de 2002-2004 (ONCFS), il y aurait en France un total de 135-180 lynx, répartis entre les Vosges (30-40), le Jura (85-100) et les Alpes (20-40), alors qu'en 2009 on évaluait sa population à une centaine d'individus environ.

Au début des années 2000, les lynx du Jura suisse sont divisés en deux sous-populations. Il y a celle du sud-ouest avec une aire de distribution de part et d'autre de la frontière franco-suisse avec de vastes étendues boisées du département français de l'Ain. L'autre sous-population, plus petite que la première, occupe une partie du Jura et des cantons de Berne, Soleure et Bâle-Campagne. Ces deux populations sont séparées par une région de pâturages peu boisés des Franches-Montagnes.

En 2008, le nombre et la densité de lynx par unité de surface dans le Jura suisse (zone I, voir carte page 26) furent estimés par pièges photographiques (méthode dite de capture/recapture). Dans le sud du Jura on comptait 9-10 lynx différents, ce qui représente une densité de 0,9 lynx indépendant par 100 km². Selon des données plus récentes de la KORA (2010) il y aurait actuellement au nord du Jura 12 lynx indépendants sur une aire de 882 km² (densité de 1,36 lynx indépendant par 100 km²).

Pour la zone VI (voir carte) du nord-ouest des Alpes suisses, pendant l'hiver de 1998 à 1999, on estimait la population de lynx à 40-42 adultes et 15-17 subadultes, soit un total de 55 à 59 lynx autonomes pour une superficie de 3930 km². Il en résulte une densité de 1,4 à 1,5 lynx résident par 100 km². Dans la même région, deux études plus récentes (2007-2008 et 2009-2010) se portant sur une surface totale de 1281 km² évaluent la densité moyenne à 1,87 lynx indépendant par 100 km².

A l'exemple de ce qui a été réalisé dans le Jura et dans les Alpes, un recensement fait en 2008-2009 dans la zone III (voir carte page 26) de la Suisse centrale donne un total de 6 lynx indépendants, ce qui correspond à 0,85 individu par 100 km².

A la même époque, au nord-est de la Suisse, selon l'organisation LUNO, la densité de lynx s'élevait à seulement 0,57 individu indépendant par 100 km². D'après SCALP News (2005), la distribution de lynx en Suisse orientale ne reflète pas le potentiel d'occupation qu'offre cette région.

Dans l'ensemble de l'Arc alpin qui recouvre 190 912 km², le lynx n'occupe en permanence que 18 100 km², soit seulement 10% de sa superficie.

En 1993, la population de lynx en Suisse était estimée à 71 individus (51 dans les Alpes et 20 dans le Jura), alors qu'en 1999 elle était de 124 (91 dans les Alpes et 33 dans le Jura). En 2004, on estime qu'il y a 100 à 150 félins dans notre pays et en 2009 cette population reste stationnaire.

INTRODUCTION	7
ORIGINES ET CLASSIFICATION	9
DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE	11
SA DISPARITION.....	16
POURQUOI ET COMMENT ÉTUDIER LE LYNX SUR LE TERRAIN?	21
LES RÉINTRODUCTIONS ET MESURES ACCOMPAGNATRICES	25
Quelques conditions essentielles	
pour réintroduire le lynx	25
Des exemples de réinsertion dans la nature	
de jeunes lynx orphelins	27
Les réintroductions en Europe	28
Les réintroductions en France	29
Les réintroductions en Suisse.....	31
Les réintroductions dans les pays voisins	
de la Suisse et de la France.....	35
DYNAMIQUE DES POPULATIONS DE LYNX.....	37
La population minimale viable.....	38
PORTRAIT ZOOLOGIQUE ET PARTICULARITÉS ANATOMIQUES	40
Le pelage.....	40
L'appareil de locomotion.....	42
La vision	43
La dentition.....	44
BIOTOPES, TERRITOIRES ET TANIÈRES.....	45
Biotopes.....	45
Territoires.....	46
Les tanières	50
PROIES ET TECHNIQUES DE CHASSE	53
Ses proies	53
Quantité de nourriture requise	57

Quand chasse-t-il?	58
Rayon d'action de la chasse	58
La conséquence d'une attaque.....	59
Les différentes phases de la chasse	60
Comment reconnaître les traces d'une attaque de lynx? ...	62
Les chances de succès de sa chasse.....	63
Consommation et préservation des proies	64
LA REPRODUCTION.....	67
COMMUNICATIONS ENTRE LYNX	73
DÉVELOPPEMENT ET COMPORTEMENT DES JEUNES	78
Comportement alimentaire	78
Toilettage.....	82
Activités journalières	83
Activités ludiques.....	84
Comportement agonistique.....	85
Expressions vocales au cours du développement	86
PLASTICITÉ COMPORTEMENTALE D'UN MÂLE EN CAPTIVITÉ EN PRÉSENCE D'UNE FEMELLE SUITÉE ..	87
LA DISPERSION DES JEUNES	93
LES CHANCES DE SURVIE DES JEUNES LYNX	100
LES MULTIPLES CAUSES DE MORTALITÉ.....	101
EST-CE QUE LE LYNX EST DANGEREUX POUR L'HOMME?	104
LE VOISINAGE DU LYNX ET DU LOUP	106
UNE PROTECTION CONTRE NATURE?	107
UNE COHABITATION DIFFICILE AVEC L'HOMME	111
Les dégâts du lynx occasionnés aux animaux de rente	112
Les moyens de protection.....	116
Impact du prédateur sur le gibier.....	121
Le lynx et le forestier	125

VERS UN COHABITATION DURABLE AVEC LE LYNX? ..	126
LES AUTRES ESPÈCES DE LYNX	128
Le lynx pardelle (<i>Lynx pardinus</i>) ou lynx d'Espagne	128
Le lynx roux (<i>Lynx rufus</i>)	129
Le lynx du Canada (<i>Lynx canadensis</i>)	130
QUELQUES ORGANISATIONS DE	
RECHERCHE ET DE PROTECTION DU LYNX	131
Au niveau international	131
Au niveau national	132
En France	132
En Suisse	133
QUELQUES PARCS ANIMALIERS AVEC LYNX.....	135
En Suisse.....	135
En France	136
LITTÉRATURE CITÉE.....	137
Ouvrages généraux	137
Articles spécialisés	138
INFORMATIONS SUR LES AUTEURS	143